

# **Appel à communications – sessions du RT 43 au congrès AFS 2021**

## **Approches croisées des changements religieux**

La sociologie des religions française s'est structurée dans les années 1960 autour de concepts – la sécularisation, la pluralisation religieuse, l'individualisation des pratiques et croyances– qui accordent une place centrale à la notion de changement, en y associant des connotations positives (la « modernité » religieuse) ou négatives (le registre de la perte) et analysée à différents échelles (individuelle, organisationnelle etc.). Tout en tenant compte des apports de ces paradigmes, l'objectif du réseau thématique sera de s'éloigner des approches théoriques qui seraient spécifiques aux religieux en s'interrogeant sur le travail de sélection et de catégorisation à l'œuvre (comment définir ce qui est « religieux » ? Comment appréhender objectivement ou subjectivement le changement ?). Pour ce faire, ces sessions privilégieront des approches croisées, fondées sur des enquêtes empiriques, de manière à interroger l'articulation entre changements religieux et d'autres types de changements sociaux en associant sociologie des religions et sociologie politique, sociologie urbaine et des territoires, sociologie de la famille et du genre, des associations, du militantisme etc. Nous accorderons une attention particulière aux relations entre religions et territoires, et aux changements affectant aujourd'hui l'exercice du métier de sociologue lorsque celui-ci prend pour objet la religion.

### ***Changements religieux, changements sociaux***

En analysant les interactions entre changements religieux et changements sociaux il s'agira à la fois de rendre compte de

l'inscription du religieux dans son environnement social et de mesurer l'autonomie relative de la variable religieuse dans des contextes donnés. Autrement dit, l'objectif est de réfléchir à des approches du changement religieux qui prennent en compte l'imbrication des rapports sociaux. Cette réflexion pourra prendre appui aussi bien sur des méthodes quantitatives, afin de mesurer les corrélations entre des affiliations religieuses et des pratiques sociales, que sur des méthodes qualitatives ancrées dans l'observation directe des imbrications du religieux et du social.

### ***Religions et territoires en changement***

En nous intéressant plus particulièrement aux approches croisant sociologie des religions et sociologie des territoires (urbains, périurbains, ruraux etc.), l'objectif est de questionner la dimension territoriale des pratiques et croyances religieuses catégorisées comme « nouvelles » (mobilité, circulation, multiappartenance) ou mettant en avant la mobilité géographique (pèlerinages). On pourra aussi analyser, dans cette perspective, les reconstitutions discursives, rituelles ou matérielles que le registre du changement religieux est susceptible de produire en référence à des territoires : patrimonialisation du religieux, nostalgie ou discours politico-religieux sur les « racines », réappropriations symboliques, préoccupations environnementales et sacralisation de la nature etc.

### ***La transformation du métier de sociologue des religions***

Enfin, il s'agira de s'interroger sur les transformations du métier de sociologue et les enjeux méthodiques, théoriques et épistémologiques que ces transformations soulèvent pour les sociologues spécialistes du religieux ou qui croisent le religieux sur leur terrain d'enquête. Dans un contexte marqué par la contractualisation de la recherche et par la place grandissante que les religions occupent dans l'espace public, politique et médiatique la thématique du changement religieux

est-elle même l'objet de discours idéologiques et normatifs qui ont une incidence sur les conditions de l'enquête en terrain religieux. L'objectif ici est d'analyser collectivement, à partir d'expériences de terrain et d'une approche réflexive du champ académique, les principaux facteurs sociaux, politiques et scientifiques pesant aujourd'hui sur nos pratiques de recherche et les questions méthodologiques qu'ils soulèvent.

### **Envoi des propositions de communication**

Les propositions de communications, d'une demi-page à une page, doivent indiquer : nom et prénom du ou des auteur.e.s ; affiliation institutionnelle ; adresse email.

Les propositions sont à déposer sur le site de l'AFS selon les modalités communes à tous les réseaux thématiques, avant la date limite fixée au 31 janvier 2021. La décision sera communiquée aux auteur.e.s mi-mars 2021.

---

# **Appel à communication – sessions du RT 43 au congrès AFS 2019**

**Frontières et mobilités religieuses : quelles catégories, pour  
quelle sociologie ?**

Le déclin tendanciel de l'autorité institutionnelle, la diversification des pratiques et la subjectivisation de l'expérience religieuse – décrite par D. Hervieu-Léger comme « un déplacement du lieu de la vérité du croire, de l'institution vers le sujet croyant » (1993 : 245) – ont conduit au cours des dernières décennies à réinterroger les catégories classiques de l'analyse sociologique des religions. La plus grande mobilité des parcours individuels rendant plus incertaine la notion d'appartenance, les frontières confessionnelles ont semblé s'estomper pour laisser place à des élaborations plus personnelles. Enfin, la circulation mondiale de contenus de croyance possiblement déconnectés du contexte social et culturel dont ils sont issus nourrit des formes d'« exotisme religieux » (Altglas, 2014).

À l'occasion du prochain congrès, et en lien avec sa thématique générale « Classer, déclasser, reclasser », nous souhaitons nous intéresser à l'articulation entre frontières et mobilités religieuses, et réfléchir aux enjeux de classement ou de catégorisation qui y sont associés. À partir de communications basées sur des enquêtes empiriques, il s'agira de se demander comment les différents types de mobilités contemporaines – sociales, géographiques, économiques – interagissent avec les pratiques religieuses, tout en restant attentifs aux inégalités sociales qui structurent ces mobilités : si les circulations s'amplifient, elles n'offrent pas les mêmes opportunités en fonction du capital social, culturel ou économique dont les croyants sont dotés (Friedman, 2000 : 195-196). De même, la relativisation d'un certain nombre de frontières externes (confessionnelles, politiques ou sociales) ne peut faire oublier le poids de frontières internes qui contribuent à établir des lignes de différenciation et de distinction, voire de discrimination et de ségrégation (Fassin, 2012 : 15), au sein de la société ou des espaces religieux eux-mêmes. La complexité de ces processus oblige à envisager le religieux dans son imbrication avec le contexte social où il prend place, plutôt que comme un

champ à distance de la vie sociale « ordinaire ». Plusieurs axes peuvent permettre de construire cette réflexion collective.

### **Axe 1. Où passent les frontières du religieux contemporain**

Dans cet axe, on pourra notamment s'intéresser aux relations entre religion et nationalisme ; aux relations entre religion, ethnicité ou racialisation. Nous aimerions aussi examiner les dynamiques de dépassement et de renforcement des frontières sociales ou raciales qui travaillent chaque institution ou milieu religieux. Enfin, cet axe invite à porter l'attention aux logiques de distinction et de hiérarchie sociale qui structurent les pratiques religieuses individuelles.

### **Axe 2. Frontières, mobilités et autorité**

On se demandera ici qui circule, qui « bricole » et quelles sont les régularités sociologiques à l'œuvre, au-delà d'une apparente autonomisation du religieux vis-à-vis des déterminations sociales. Dans le prolongement des sessions du dernier congrès (« Faire autorité : sociologie du pouvoir en contexte religieux »), nous nous intéressons à la pluralisation des normes en terrain religieux, à la manière dont les institutions s'efforcent de maintenir des frontières et d'encadrer les mobilités, notamment en reconfigurant les modalités du travail et de l'autorité institutionnels.

### **Axe 3. Questions de méthode : les catégories d'analyse du religieux**

Enfin, dans une perspective plus réflexive, nous aimerions réfléchir aux enjeux méthodologiques que soulève la catégorisation de faits sociaux comme « religieux ». Compte tenu de l'imbrication de la pratique religieuse dans un ensemble de rapports sociaux, il s'agit ici de se demander ce qui distingue, d'un point de vue empirique, les faits religieux des faits sociaux « ordinaires » : plus qu'une donnée de départ, la religion ne peut-elle pas être considérée

avant tout comme une catégorie socialement construite ? En croisant les concepts et les outils théoriques de la sociologie des religions avec les approches développées dans d'autres domaines de la sociologie générale, l'objectif est donc d'interroger aussi les limites de la spécificité religieuse et les frontières disciplinaires.

## Références bibliographiques

Altglas, V., 2014. From Yoga to Kabbalah. Religious exoticism and the logics of bricolage, Oxford, Oxford University Press.

Fassin, D., 2012. Introduction à *Les nouvelles frontières de la société française*. Paris, La découverte, pp. 5-24.

Friedman, J., 2000. Des racines et (dé)routes. Tropes pour trekkers ». *L'Homme* 156, pp. 187-206.

La religion pour mémoire, Paris, éditions du Cerf.

## **Envoi des propositions de communication**

Les propositions de communications, d'une demi-page à une page, doivent indiquer : nom et prénom du ou des auteur.e.s ; affiliation institutionnelle ; adresse email. Les propositions sont à déposer sur le site de l'AFS selon les modalités communes à tous les réseaux thématiques, avant la date limite fixée au 15 février 2019. La décision du comité d'organisation sera communiquée aux auteur.e.s fin mars 2019.

Le réseau thématique "Sociologie & religions" organise par ailleurs une session commune avec le réseau "Recherches en sciences sociales sur la sexualité". Cet appel est consultable sur cette page:

[Appel à communication](#)

Les réponses aux deux appels se font de manière distincte, en sélectionnant l'un ou l'autre appel sur la page du réseau ou dans la liste générale des appels.

---

# **Appel à propositions – journée d'étude “Religions et associations”**

**Religions et associations**

Journée d'étude

Université Paris Nanterre – 4 juin 2019